



Pois de printemps 2004

Comparativement aux autres cultures qui affichent de très bons résultats, les rendements des pois de printemps ont été très hétérogènes, du fait de conditions climatiques très inégales. Le millésime 2004 se caractérise par une qualité correcte. La situation dans les régions.

Des écarts de rende

Globalement, le niveau des rendements est proche de l'an passé, avec une estimation provisoire à 47 q/ha, contre 46 q/ha en 2003. Plusieurs facteurs expliquent la grande hétérogénéité des résultats. Le déficit de pluviométrie de mai et de juin apparaît comme le principal facteur climatique limitant le rendement. Les fortes températures au cours de la période ont également pu limiter les résultats. La pression pucerons a également pénalisé certains secteurs, en particulier dans le Bassin parisien, où des écarts de 20 q/ha sont signalés. Dans l'ensemble, la maîtrise de l'irrigation, des sols

profonds ou la maîtrise insecticide a généré les meilleurs rendements. Quant à la qualité des pois récoltés avant les périodes pluvieuses, elle est au rendez-vous : la pression des tordeuses et des bruches a été faible à moyenne et inférieure à l'an passé.

En **Auvergne**, la moyenne est de 40 q/ha. En **Midi-Pyrénées**, les rendements sont décevants, avec 30 q/ha du fait de conditions de semis particulières et un stress hydrique très marqué durant la floraison. Même constat pour le **Languedoc-Roussillon** (25 q/ha), **Provence-Alpes-Côte d'Azur** et **Aquitaine**.

En sud **Rhône-Alpes**, la moyenne s'établit entre 40 et 45 q/ha. Sur le terrain, les résultats s'échelonnent entre 40 et 65 q/ha. L'irrigation, le contrôle des pucerons et de l'oïdium en fin de cycle ont été déterminants dans la réussite de la culture.

En **Bas-Dauphiné**, les rendements s'échelonnent entre 40 et 55 q/ha, soit un niveau satisfaisant : c'est environ 10 q/ha de plus qu'en 2003 et 4 à 5 q/ha de plus que la moyenne des cinq dernières années.

En **Bourgogne**, les rendements oscillent entre 35 et 40 q/ha, sauf dans la Nièvre, où la moyenne atteint les 43-44 q/ha.

En **Poitou-Charentes**, les pois de printemps génèrent de faibles résultats : 36 q/ha en moyenne, avec des écarts de 30 à 45 q/ha.

Delphine Bouttet
d.bouttet@arvalisinstitutduvegetal.fr

Bernard Gaillard
b.gaillard@arvalisinstitutduvegetal.fr

Alexandre Hemet
a.hemet@arvalisinstitutduvegetal.fr

Jean Pauget
j.pauget@arvalisinstitutduvegetal.fr

Jean-Luc Verdier
jl.verdier@arvalisinstitutduvegetal.fr

ARVALIS – Institut du végétal



Quant aux **Pays de la Loire**, la moyenne régionale avoisine les 35 q/ha, avec des écarts de 33 à 45 q/ha.

Pour la région **Centre**, la moyenne se situe entre 40 et 50 q/ha. De très grandes amplitudes sont observées entre les secs et les irrigués, en particulier dans le Loir-et-Cher où les 50 q/ha de moyenne sont atteints. Le Cher affiche 40 q/ha, tout comme l'Indre et l'Indre-et-Loire, reflétant l'importance du déficit hydrique sur ces départements. Le Loiret est le département qui a donné les meilleurs résultats, avec une moyenne de 55 q/ha, chiffre qui s'explique en partie par l'importance des surfaces irriguées en pois sur le département (60 %).

Pour l'ensemble de **l'Île de France**, les moyennes

à 70 q/ha selon les zones. Les plus petits rendements correspondent souvent à une mauvaise maîtrise des pucerons verts. La Seine-Maritime présente généralement des rendements supérieurs, avec des records pouvant atteindre les 80 q/ha !

En **Basse-Normandie**, la moyenne des pois de printemps s'établit à 45 q/ha. On signale des rendements pouvant atteindre 55-60 q/ha en bonnes terres.

En **Champagne-Ardenne**, les rendements sont meilleurs que 2003 avec une moyenne de 50 q/ha pour les trois principaux départements producteurs de pois : la Marne, l'Aube et les Ardennes. Pour la Haute-Marne, la moyenne atteint 42-43 q/ha. Comme pour les



rendements conséquents

départementales se situent entre 52 et 55 q/ha, avec des écarts de 40 à plus de 70 q/ha.

En **Haute-Normandie** et plus particulièrement dans l'Eure, les écarts vont de 30

autres régions, de fortes amplitudes de rendements sont observées. Les secteurs qui ont eu de l'eau pendant la floraison s'en sortent avec des rendements à plus de 60 q/ha même en craie, alors que les

secteurs concernés par une faible pluviométrie ont eu de très mauvais rendements à 30-35 q/ha. Les pucerons ont également pu causer de gros dégâts du fait de leur développement rapide début juin.

prometteurs au mois de mai. Les sols limoneux ont permis de compenser le manque de pluie grâce à une réserve hydrique plus importante qu'en sols superficiels. Le climat sec subit fin mai et début juin est responsable de ces petits rendements, vu le potentiel de la région. Les pucerons ont également causé des dégâts pouvant être importants (-30 q/ha sur la variété Lumina non traitée insecticide, dans le Santerre).

Les pois de printemps cultivés en **Lorraine** ont parfois mal supporté la faiblesse des pluies et les coups de chaud qui ont marqué la floraison. La moyenne régionale atteint les 45 q/ha, avec de fortes hétérogénéités. La saison a été marquée par une forte présence de pucerons et des températures élevées début juin.

Ces rendements picards sont dépassés dans le **Nord - Pas-de-Calais**, où la moyenne culminait à plus de 60 q/ha avant les pluies. des rendements que l'on peut qualifier de bons à très bons sur l'ensemble de la région. Quelques hétérogénéités liées au manque d'eau, notamment dans le **Nord**, font baisser un peu la moyenne. Pour les parcelles récoltées après le passage pluvieux, les rendements sont également bons, avec une préférence pour les variétés avec une bonne tenue de tige qui se sont mieux comportées que les autres. ■

En **Picardie**, les rendements moyens s'échelonnent de 50 à 60 q/ha. Les pois ont toujours été très beaux jusqu'à la floraison. Les rendements ont donc déçu de nombreux agriculteurs qui s'attendaient à des rendements

Des rendements en hausse de 5 à 10 % par rapport à l'an dernier dans la plupart des régions

POIS (principales régions)	Rendement (q/ha)			Surfaces 2004 (ha) (rappel)
	moyenne 1999/2003	2003 (rappel)	2004 (provisoire)	
Picardie	51,2	51,9	55,5	62 600
Centre	50,5	49,3	45	56 400
Champagne-Ardenne	48,7	46,8	51	51 000
Haute-Normandie	50,7	50,6	53	32 900
Ile-de-France	48,7	47,5	52,5	31 700
Basse-Normandie	46,9	48,4	44	21 200
Pays-de-la-Loire	44,2	41,8	38	18 700
Poitou-Charentes	43,9	43,2	34,5	17 900
Midi-Pyrénées	36,9	20,9	28	17 600
Nord-Pas-de-Calais	55,1	57,7	60,5	14 500
Bourgogne	44,7	40,4	45	14 200
Rhône-Alpes	38,7	29,6	39,5	6 350
FRANCE*	48,0	45,9	47,3	365 700

* y compris autres régions

Source : enquêtes ARVALIS-UNIP